

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

La *Gazette* est archivée sur le site Internet de l'Académie d'Angoumois : www.academie-angoumois.org/

Calendrier de l'Académie

- 25.10 : Colloque du cinquantenaire de l'Académie d'Angoumois. (À la Maison diocésaine – 9h30/17h–Buffet) Sur réservation auprès du trésorier François Pairault, résidence Vauclerc 2, 20 rue de Norvège, 17000 La Rochelle (20 €). Dans la limite des 150 places disponibles.
- 29.11 : Assemblée générale (séance réservée aux académiciens titulaires). Siège de la SAHC.

Activités des académiciens

- Le chancelier Jacques Baudet assure la promotion de ses deux derniers ouvrages : *La Charente pendant la 2e guerre mondiale* (éd. De Borée), en collaboration avec Hugues Marquis, et *Le château de Lugérat, du XIIe siècle à nos jours* (éd. Le Croît vif).
- Yvette Renaud voit ses conférences sur le chemin de fer en Charente faire l'objet d'un reportage diffusé sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=DR754JAajs8>
- Yvette Renaud encore, auteure en particulier d'*Alfred Renoleau, céramiste charentais*, signale le colloque sur *La faïence stannifère dans le grand sud-ouest au XIXe siècle*, organisé les 28 et 29 juin à la mairie de Thiviers.
- Alain Mazère publie, dans le bulletin 2014 des anciens de Saint-Paul d'Angoulême, sa conférence prononcée en qualité de président d'honneur de l'assemblée générale 2013. *Des lignes électriques aux lignes d'écriture* est une synthèse de son parcours, depuis ses origines familiales jusqu'à sa reconversion de retraité dans l'écriture.
- Monique Guérin-Simonnaud publie *Le temps me dure (correspondance de guerre 14-18)* aux Éditions Pays et Terroirs. Il s'agit d'une analyse (illustrée de photos et de documents) de

courriers familiaux échangés durant la Première Guerre mondiale. L'ouvrage, pour le moment, est disponible chez l'auteur : <http://moniqueguerin.jimdo.com/>.

- Sophie Apert nous revient enthousiasmée de son dernier périple, avec une foule de souvenirs et 1800 photos : « Me voilà de retour d'un merveilleux séjour sur l'île de Chypre aux atouts si variés. J'avais choisi de séjourner à Larnaca, Nicosie, Troodos et Polis, ce qui m'a permis d'avoir un aperçu assez complet du pays. » Belle conférence en perspective !

Vie littéraire charentaise

- Le salon annuel « Histoires d'écrivains » se tiendra au château de Peyras (Roumazières-Loubert) et réunira, le 22 juin, Ch. Massonnet, J. Délias, les frères da Silva, A. Debenath, A. des Roches de Chassay, P. Boulanger, F. Lachaise, J.L. Quériaud, P. Hoskins, M. Scholling, F. Lafossas, M. Bessaguet, J. Baudet, A. Mazère.
- L'association des « Amis du domaine de Verteuil », présidée par Sixte de La Rochefoucauld, organise, le 20 (attention : changement de date) septembre à 17h, un concert-lecture sur *La Princesse de Clèves*, qui sera précédé d'un propos d'Alain Mazère sur *La Rochefoucauld et Mme de La Fayette*, et suivi d'un buffet. Tarif: 25 €. Dans la limite des places disponibles. Renseignements : 06 71 89 06 88
- Marie Bessaguet, auteure notamment d'ouvrages sur la Résistance (*Maxime, passeur d'étoiles*, préfacé par Denis Tillinac), prépare activement son annuel et joyeux salon du livre de Dolus d'Oléron : *Des livres et les arts dans la rue*, qui se tiendra le 31 juillet. 60 auteurs sont attendus, parmi lesquels C. Michelet, Y. Viollier, J.-G. Soumy, J.-L. Fournier...
- Serge Sanchez, écrivain et journaliste domicilié à Yvrac-et-Malleyrand, déjà auteur de *Le dernier primitif*, *François Augéias* (Grasset, 2006), *Brassaï, le promeneur de nuit* (Grasset), et *La lampe de Proust et autres objets de la littérature* (Payot, 2013), publie, chez Gallimard, *Man Ray* (Folio Biographies n°113, 8,90 €). « Touche-à-tout de génie, Man Ray, né Emmanuel Radnitsky (1890-1976), incorpora à ses peintures des matériaux divers, détourna des objets de leur destination d'origine, n'hésita pas à employer dans sa création des procédés industriels tel que la photographie ou l'aérographe. Ami de Duchamp, il côtoya Brancusi, Satie, Picasso, Breton, Éluard, Desnos, et eut pour compagnes la célèbre Kiki de Montparnasse puis la belle Lee Miller. (...) ».
- Michel Métreau observe la montée en puissance de la fréquentation du musée qu'il a créé dans le presbytère de Chalais. Une amatrice d'art, dans l'enthousiasme de sa visite, lui a acheté en bloc toute sa production littéraire.
- Solange Tellier, professeure des écoles et correspondante de presse, publie son troisième ouvrage : *Premier été* (Geste éditions), qui regroupe deux histoires : dans *Premier été*, le mystère du théâtre antique et le charme de la belle Angélyne suffiront-ils à convaincre Quentin le voyageur de rester plus longtemps en Charente ? *28 septembre* transporte le lecteur à Talmont. Un pêcheur de carrelets découvre une étrange missive. Qui est donc cette femme qui a confié ses mots à l'océan ? À découvrir sur le site de l'auteur : <http://siletheilmeracontait.wordpress.com>

Histoire littéraire de la Charente

Maître Albert NAUD, ténor charentais des assises (1904-1977)

La Charente du XXe siècle fut un nid de plumes juridiques : Maurice Duverger, François Mitterrand, Pierre Marcilhacy, Pierre Nicolaÿ mais aussi Albert Naud.

Élève à Ruffec dont il devint citoyen d'honneur, journaliste, avocat, résistant, Albert Naud plaida avec ardeur contre la peine de mort au cours de procès célèbres. Il fut le défenseur de Louis-Ferdinand Céline, d'Henri Charrière dit « Papillon », de l'espionne « La Chatte », de « l'Étrangleur » Lucien Léger... « C'est peut-être parce qu'il n'était pas du sérail que ce fils d'agriculteur de Charente, né à Saint-Amant-de-Graves le 8 mai 1904, devait apporter dans sa vie professionnelle ce quelque chose de l'humaine tendresse qui trop souvent paraît artificielle chez les gens des familles de robe » (Jean-Marc Théolleyre, *Le Monde* 22.2.77). Et la plume relayant la parole avec un égal talent, Albert Naud publia *Pourquoi je n'ai pas défendu Pierre Laval, Tu ne tueras point, Le dernier bourreau, Les défendre tous...* Il fut aussi co-scénariste du film *Mourir d'aimer*, inspiré de l'affaire Gabrielle Russier.

Maître Albert Naud figure, en 1964, parmi les membres fondateurs de l'Académie d'Angoumois. Quelques livres plus tard, il cherchera à intégrer l'Académie française. Mais « ce fils d'agriculteur » plutôt remuant n'avait pas les bons codes, ainsi que l'illustre cet extrait du *Journal inutile* de Paul Morand (Gallimard, 2001) :

15 novembre 1975. Naud se présente au fauteuil de Robert Aron.

16 novembre 1975. Lettre de candidature de l'avocat Naud : « Veuillez téléphoner à mon cabinet pour me faire savoir quand vous pourrez me recevoir. Sentiments distingués » . Quel est ce voyou ?

15 février 1976. Visite de candidature de Me Naud.(...). Nous n'avons pas parlé de Laval.

22 février 1976. À l'Académie, comme prévu, les votes soigneusement répartis pour que l'élection soit blanche. Je dis : « Maître non » (Naud), ce qui fait rire Schumann et Ormesson.